

Le sage

Nous nous connaissons depuis longtemps. Il y a quelques années, il m'avait aidé à faire quelques travaux chez moi. Cet artisan maçon s'occupait aussi de charpente et de couverture. Il s'appelait Eduardo Gomez et s'obstinait malgré un accent castillan abrasif à se faire appeler Édouard Gomet et à répondre « Célouimem » quand on le demandait au téléphone. À ma requête, Édouard Gomet vint voir ma nouvelle maison pour faire une évaluation approximative des travaux. Il prit des notes dans son petit carnet et métra des surfaces. Mais à mesure que nous progressions, il renonça vite à relever quoi que ce soit, se contentant de souffler de découragement devant l'étendue de la tâche qui se révélait à lui. Lorsque nous eûmes terminé le tour du propriétaire, il se gratta le crâne, se planta devant moi, glissa sa main dans son pantalon et, remettant en place ce qui devait l'être, me dit : « Bou zalé droit dans lé mour. Tout est à reprendre. Oun année dé santier. Trop dé travail. » Reniflant machinalement le bout de ses doigts, Édouard Gomet jeta un

dernier regard à la bâtisse, sourit, secoua la tête, et me tendit la main comme un homme qui vient de conclure une bonne affaire.